Vol. XXXVI | Saint-Boniface, Manitoba, 19 Juin 1907. | No. 32

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis ...$1.00 par année
Europe (compris le port) ...... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne ....12 cents
Chaque insertion subséquente ...... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

PIONNIER DE SOMERSET

Magasin Departemental

Nous venons de recevoir un magnifique assortiment de vaisselles Bleu Royal Parisien, voyez notre vitrine du côté ouest.

Nous avons eues une chance exceptionnelle d'acheter avec de bonnes conditions, alors vous pouvez vous procurer ces marchandises à meilleurs marché que la vaisselle blanche ordinaire.

Tasse et soucoupes Bleu Royal Parisien Régulier,	$1.25 pour 93c.
Assiettes de 5 pouces " " " "	75 pour 65c.
" " 6 " " " " "	95 pour 80c.
" " 7 " " " " "	1.10 pour 93c.
" " 8 " " " " "	1 25 pour 1 07
" à soupe 7 " " " " "	1.10 pour 93c.
Plats Ronds 7 pouces " " " "	20 pour 15c.
Plats Ronds 8 pouces " " " "	35 pour 23c.
Plats longs 10 " " " " "	40 pour 23c.
Plats longs 12 " " " " "	55 pour 37c.
Plats longs 14 " " " " "	70 pour 52c.
Plats longs 16 " " " " "	1 00 pour 80c.
Plats à Patates avec couvercle B. R. P. "	75 pour 58c.
Sauciers Bleu Royal Parisien "	30 pour 23c.
Bolles No. 36 " " " "	13 pour 9c.
Bolles No 30 " " " "	16 pour 11c.
Bolles No. 24 " " " "	18 pour 12½c
Pots à lait No. 36 " " " "	20 pour 12½c
Pots a lait No. 24 " " " "	25 pour 17c.
Pots à lait No 12 " " " "	40 pour 29c.

Complets à Thé de 44 Morceaux, comprenant 12 assiettes à Thé, 2 grandes assiettes, 12 Tasses et soucoupes, 1 pot à crème, 1 sucrier, 1 théière, 1 Bolle. Régulier 4 75 pour $3 60.

Notre assortiment de vaisselles. "Floral Blue Crumblin" pour laquelle nous avons envoyés des coupons, n'est pas encore arrivé, mais nous l'attendons de jour en jour, alors tout ceux qui ont de ces coupons n'aurons qu'a les présenter, nous donnerons aussi un coupon pour chaque achat de 10 cts.

IMPERMEABLES POUR HOMMES

No 155A couleur gris foncé Régulier	$9.00 pour 7.25
No. 217 Imperméables de pompiers avec courroix aux manches et au collet tout ce qu'il y a de plus nouveaux dans ce genre. Régulier	8 90 pour 7.30
No. 105A couleur gris foncé. Régulier	7.15 pour 6.25
No. 25G. couleur gris foncé. Régulier	7.90 pour 6 92
No. 19R. Imperméable pour dames, Régulier	3 75 pour 2.95
No. 208 Imperméable pour dames, Régulier	6.00 pour 4.80
No. 706 Imperméable pour enfants, Régulier	3.75 pour 3 40
No. 144 Imperméable pour enfants, Régulier	3.65 pour 3.35
No. 56 Parapluies pour hommes, Régulier	1.60 pour 1.25
Nous avons reçu un bel assortiment de	85 pour 70c.
No. 2696 Cols en dentelle Orientale, Régulier	75 pour 55c.
No. 196 Cols en lawn, Régulier	70 pour 47c.
No. 95 Cols en Lawn, Régulier	50 pour 30c.
Nô. 2704 Col en Soie, Régulier	40 pour 30c.
No. 2615 Cols en chiffon blanc, Régulier	20 pour 13c.
No. 2447 Cols en mousseline Blanche	17 pour 12c.
No. 1071 Cols en dentelle Crême, Régulier	75 pour 53c.
No. 8248 Ceinture en Soie de couleur Régulier	45 pour 31c.
No. 31 Ceinture en Pique Blanc régulier	25 pour 19c.
No, 15 Ceintare de couleur, Régulier	55 pour 40c.
No. 199 Ceinture en chevreau blanc, Régulier	80 pour 55c.
No. 172 Ceinture en Cuir Brun, Régulier	40 pour 30c.
No. 7 Ceinture en cordé blanc, Régulier	

Apportez-nous vos produits nous les comptons toujours au comptant.

VOTRE DEVOUE SERVITEUR,

J. A. DECOSSE.

Au Magasin de Liqueurs de St. Boniface

Prix Moderes

Satisfaction Garantie

Assortiment considérable de Tabac Cigares, Cigarettes, Pipes Verres de toute espèce, etc., etc., que nous vendrons a des prix très réduits.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

Tel. 2563 - 25 RUE DUMOULIN

St. Boniface

Porte voisine de l'ancien Magasin de Liqueurs de M. J. B. LECLERC

LAVOIE & CIE

Librairies Keroack

M. Keroack.
RUE DUMOULIN,
Saint-Boniface.

M. E. Keroack.
COIN DES RUES MAIN ET WATER
En face de l'Hôtel Manitoba,
Winnipeg

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés.

JOS. DUPAS

BARBIER-COIFFEUR
BLOCK DE L'HOTEL QUEBEC
Avenue Taché St. Boniface

Tables de Pool

ET RESTAURANT
OUVERT A TOUTES HEURES.

DR. G. A. DUBUC

BUREAU : BLOC DU COLLEGE
audessus de La Banque Northern
COIN AVENUE PROVENCHER ET AULNEAU
ST. BONIFACE

HEURES DE CONSULTATIONS
8 à 9 a. m.
1 à 4 p. m.
7 a 8 p. m.
TELEPHONE 1647

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface.

JOS. LECOMTE,

Notaire Public.
TERRES A VENDRE.
Dans Toutes les Paroisses Françaises du Manitoba
Argent à Prêter.
197 RUE LOMBARD - Winnipeg
Telephone 334 B. de P. 319

A. J. H. Dubuc

AVOCAT ET NOTAIRE
216 Avenue du Portage (Cot Sud)
4me porte de la Rue Main
BLOC DU TRUST & LOAN
ARGENT A PRETER--Placements de fonds privee
Telephone 334

Dr. Z. Peatman

Ex Medecin et Chirurgien resident de l'hopital St. Boniface.
Vis-à-vis la gare du Canadian Northern Railway
HEURES DE BUREAU:—8 à 9 a.m. 2 à 4 p.m 7 à 9 p. m.
Visite tous les jours à l'Hôpital de Saint-Boniface.
Telephone 2247.

JOSEPH BERNIER. H. W. H. KNOTT
NOEL BERNIER

Bernier, Knott & Bernier,

AVOCATS.
(Argent à prêter sur hypothèque)
Chambres 512-514, *Bloc McIntyre*
Rue Principale, Winnipeg.
Tel. No. 2079

Dr J. H. O. LAMBERT

HEURES DE BUREAU

WINNIPEG	ST. BONIFACE
666½ Main St.	8 à 9 a.m.
4 à 6 hrs p.m.	12 à 2 p.m.
Dr Slater	6½ à 8½ p.m.
Phone 3908.	42 RUE DUMOULIN. Phone 1245

Visite tous les jours a l'Hopital St-Boniface

Nos affaires dans les montres ont tellement augmenté que nous sommes obligés d'augmenter notre personnel pour satisfaire le public.

THOS. J. PORTE Ltd.

BIJOUTIERS
104 Rue Principale, Winnipeg Man
On parle Français.

PUNAISES

C'est désagréable de parler de notre exterminateur de punaises, mais il nettoie les lits, détruit les nids, tue les petits et es gros. Il n'y a rien de mieux. Une vieille recette garantie.

Prix : 25 Cents la Bouteille

On vous remet votre argent si vous n'êtes pas satisfaits.

R. A. McRUER
Chimiste Opticien
84 AVENUE PROVENCHER, - - ST. BONIFACE
Service de Nuit
TELEPHONE 5604

Notes Politiques

La *Patrie* ,du 14 juin, apprécie comme suit le discours prononcé par M. Roblin, à Picton, la semaine derrnière ;

"L'indifférence dont le gouvernement anglais fait preuve aujourdh'ui à l'endroit des colonies, lui apparaît aussi funeste à ses intérêts que la maladroite politique suivie par Lord Grenville à l'endroit des treize colonies de 1773 et qui abouit aux conséquences que l'on sait."

"On ne se dissimule pas la gravité de semblables paroles prononcées devant la population du comté de Prince-Edouard, un des plus loyalistes d'Ontario. Elles ne manquent pas sans doute d'impressionner profondément les hommes d'Etat d'Angleterre. Ce n'est pas une menace, loin de là. c'est le cri d'alarme d'un patriote sincère, d'un citoyen britannique inquiet, et, comme commentaire de la dernière conférence coloniale, on n'en pouvait désirer de plus net et de plus précis."

***

D'un air innocent, le *Free Press* reproduit quelques extraits de notre dernier numéro, et tout en reproduisant, il trouve moyen de commettre une petite canaillerie. Ainsi, parlant de la correspondance que nous avons publiée, à l'occasion d'un article de la *Presse* sur le drapeau du Sacré-Cœur, le *Free Press* qualifie cette correspondance de *editorial letter by a correspondent !*

Qu'est-ce donc qu'*une lettre de fond par un correspondant* ? Est-ce une lettre de rédaction ou la lettre d'un correspondant ? L'une ne peut être l'autre ; c'est une contradiction ; et en même temps une insinuation déloyale !

Pas heureux, le *Free Press* !

***

On dit que l'Hon. M. Hyman a de nouveau démissionné comme ministre des Travaux Publics et que sa démission cette fois, sera acceptée.

***

M. Chapman, le poète, vient d'être invité à écrire un poème pour l'inauguration du monument du fondateur de Québec à Champlain N. Y. M. Chapman assistera à la fête et y récitera ses vers. Ce poème sera publié d'abord à la "Presse".

Dans le Monde Religieux

Dimanche dernier, Mgr le Grand Vicaire a annoncée la célébration prochaine du 25ième anniversaire de l'ordination à la prêtrise de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de ce diocèse. On fera, pour cette occasion, une souscription; devant aller au fond de la Cathédrale en construction.

—SALLE ST-BONIFACE—A louer pour toutes occasions, Avenue Provencher, No 66. Z. Ouellette.

24 JUIN 1907

Grand Pique-Nique

Sur le terrain du Collège, avec la permission ...

Programme des Jeux

Course de 100 verges pour garcons (au-dessous de 12 ans)—
1er prix, un habillement, par le magasin bleu ; 2me prix, une cloche à bicycle, par M. Joseph Joyal ; 3me prix, un album, par la librairie Kéroack.

Course de 100 verges pour garçons (au-dessous de 15 ans)—
1er prix, une paire de bottines, par M Télesphore Pelletier ; 2me prix, un canif, par un ami ; 3me prix, une boite de bonbons, par J. B. Leclerc.

Course à trois jambes (50 verges)—
1er prix, deux porte-cigares, par MM. Coutu et Fils ; 2me prix, deux sacs à tabac, par M. J. B. Leclerc.

Course pour jeunes filles (au dessous de 12 ans)
1er prix, une bonbonnière, par M. P. Brault ; 2me prix, une bouteille de parfum, par MM. Lavoie et Cie ; 3me prix, une orthographe, par la librairie Keroack.

Course de 50 verges ; passer à travers une boite—
1er prix, un porte-cigare, par la Cusson Lumber Co. ; 2me prix, un pot à tabac, par MM. Laplante et Fournier.

Course de 100 verges pour amateurs—
1er prix, un buffet à musique, par M. L. J. Collin, président ; 2me prix, un razoir, par M. H. Leblanc.

Course en allumant la pipe—
1er prix, une pipe, par M. F. D. Pambrun ; 2me prix, un pot à tabac, par M. H. Savaria ; 3me prix, une boite de tabac, par M. Horace Couture.

Course de 50 verges pour garçons (au-dessous de 8 ans)—
1er prix, un album, par la librairie Kéroack ; 2me prix, une boite de chocolats, par M. J. A. Galibois ; 3me prix, 1 paire de bouton de poignet, par J. B. Leclerc.

Course de 100 verges, pour Menuisiers et Charpentiers—
1er prix. une table pour fumeur, par MM. Senécal et Smith , 2me prix une boite de cigares, par MM. Lavoie & Cie.

Course des membres de la Fanfare "La Lyre"—
1er prix, 50 cigares, par M. H. Norman, St-George Hôtel ; 2me prix, 50 cigares, par M. H. Norman, St-George Hôtel.

Course de 100 verges pour les employés des bureaux de l'Hôtel-de-Ville de St-Boniface.
1er prix, une Pipe, par M. l'Ingénieur J. O. Delisle ; 2me prix, 25 cigares, par M. J. A. Z. Bertrand.

Course de 100 verges pour Peintres—
1er prix, une Tabagie, par M. J. A. Menu ; 2me prix, un sac à tabac, par M. J. A. Menu.

Course de 100 verges, pour Plombiers, Ferblantiers et Couvreurs—
1er prix, une table pour fumeurs, par MM. Dallaire, Charette et D'aoust ; 2me Prix, une boite de cigares, par MM. Dallaire, Charette et D'aoust.

GRANDE JOUTE DE BASE-BALL (9 innings)—
2 (Base-Ball Bats), par la Canada Paint Co.
50 cigares par MM. Despatis & Cie, 50 cigares, par M. D. Tétrault, 25 cigares, par M. Jos Dupas.

Course de 50 verges dans un sac—
1er prix, une bride, par MM. Denis & Ste-Marie ; 2me prix, un rôti, par M. Ulric Trudeau.

Course de Jeunes filles (au-dessous de 8 ans)—
1er prix, un set table et chaise, par M. L. J. Collin, président ; 2me prix, un set à vaisselle, par M. J. H. Clément ; 3me prix, un set à vaisselle, par M. J. H. Clément.

Course pour dames (les messieurs choisis pour courir cette course devront courir 100 verges)—
1er prix, un parasol, par M. D. C. Cross ; 2me prix, une bouteille de parfum, par la pharmacie de St-Boniface ; 3me prix, un portemonnaie, par M. G. Arial.

Courses pour hommes gras, 75 verges, (pesanteur, au dessus de 200 livres)—
1er prix un chapeau, par le magasin bleu , 2me prix, une canne, par M. Camille Dassault.

Course pour jeunes filles (au-dessous de 16 ans)—
1er prix, une bonbonnière, par M. Zénon Ouellette ; 2me prix, une bonbonnière, par M. A. Gauvin.

Course en brouette, les yeux cachés—
1er prix, un razoir, par MM. Allaire et Bleau ; 2me prix, une pipe, par M. J. B. Leclerc.

Saut de course en longueur—
1er prix, 50 cigares, par M. Sévère Beaulieu ; 2me prix, un porte-cigare par M. P. Gosselin.

Saut de course (up step and jump)—
1er prix, un champagne, par M. P. L'Heureux ; 2me prix, un couteau à papier, par MM. Desjardins & Cie.

Saut à la perche en hauteur—
1er prix, $5.00 en or, par M. J. H. Tremblay ; 2me prix, 50 cigares, par le Révd M. Rousseau et M. A. Olivier.

Saut en longueur, à pieds joints.
1er prix, 25 cigares. par MM. Richard et Béliveau ; 2me prix, ½ douz. de cuillère en argent, par MM. Allaire et Bleau.

Lancer le poids—
1er prix, une table de salon, par le chef de police M. L. Gagné ; 2me prix une lampe, par Northern Hardware Co.

Souque à la corde (tug of war), entre huit hommes mariés et huit garçons—50 cigares, par la Rock City Tobacco Co.

Tables de Rafraichissements et Musique sur le Terrain

Le Pavage BITULITIQUE

Supportera l'epreuve du temps

Le Bitulitique est un pavage manufacturé dans le pays. La matière qui entre dans sa construction est acheté dans votre ville et l'argent circule parmi vos citoyens.

Bitulithic and Contracting Limited

BUREAU
Winnipeg, Man.

SUCCURSALES
Norwood, St. Boniface, Man., EDMONTON, ALTA., REGINA, SASK

Rapellez-Vous

Toujours du papier a enduit de

EDDY

Garde la chaleur et arrêtre le froid.

Ecrivez pour échantillons et prix

CARSLEY & CO.

Vente de Fin de Printemps

Le printemps exceptionnellement froid de cette année nous force d'offrir des marchés extraordinaires, généralement inconnus à ce temps-ci de l'année. Nos nouveautés de toutes sortes sont à un prix tel qu'une femme sage et économe doit se faire un devoir de visiter notre magasin où la qualité se rencontre toujours. Si vous venez nous voir, vous profiterez de votre visite.

CARSLEY & CO.

Succursale
499 Rue Notre-Dame
850 Rue Main, Nord.

344 Rue Main
Vis-à-vis la Station du C. N. R

Jos. Dallaire J. A. Charette Jean Daoust

Dallaire, Charette & Daoust

Ferblantiers, Plombiers, Poseurs d'Appareils a Gaz et de Chauffage a Eau Chaude et a Vapeur

COUVREURS EN ARDOISES, METAUX ET GRAVIERS

Appareils a Vapeur pour Buanderies et Cuisines

Negociants en Metaux pour Gaz, Eau et Vapeur, Tuyaux en Fer, Plomb, Pompes, Etc.

TRAVAUX DE CHAUFFAGE ET PLOMBERIE POUR EDIFICES PUBLICS, EGLISES ET COUVENTS UNE SPECIALITE

B. de P. 145 Tel. 3399

ST. BONIFACE, MAN.

M. SWEENEY

Contracteur
EXCAVATION, OUVRAGES en CIMENT
CONNECTION DE CANAUX D'EGOUTS UNE SPECIALITE
Sciage de Bois
170 RUE EUGENIE, - NORWOOD

Dr. LACHANCE

SPECIALITE :
CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
AVENUE BLOCK
265 AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG
CONSULTATIONS : 1 à 5 P. M.
Tel. 7204

WAGHORN'S GUIDE ON TRAINS AT BOOKSTORES 5c

Le Manitoba.

MERCREDI, 19 JUIN 1907



PROCLAMATION

Sur la demande de la Société St. Jean-Baptiste et sur résolution du Conseil de Ville, je soussigné, Théo Bertrand, Maire de la ville de St. Boniface proclame **Lundi le 24 Juin courant,** jour de fête civique, et j'invite, en conséquence, les citoyens de la ville à observer ce jour comme un jour de fête et de réjouissance.

THEO. BERTRAND,
Maire.

Le Delegue Apostolique

Les dépêches nous annoncent le retour au Canada, de Son Excellence Monseigneur Sbarretti; le délégué apostolique est descendu à Ottawa, jeudi dernier.

C'est le représentant du Pape. C'est une raison pour nous de nous réjouir de ce retour et de souhaiter la plus cordiale des bienvenus à Son Excellence. De même, nous désirons réitérer à cette occasion notre très respectueuse et filiale adhésion aux vœux du Souverain Pontife et l'expression de notre douleur pour les chagrins que lui fait éprouver l'état des esprits en certains pays, où néanmoins sa pensée et ses prières vont toujours, affectueuses et ardentes.

LA ST JEAN-BAPTISTE

bration sera éclatante; montrons publiquement à tous ceux qui seraient tentés de croire à notre affaiblissement que le sang de nos ancêtres coule encore à flots dans nos veines ; mais montrons surtout par notre assistance à la grand'messe, qui sera chantée le matin, que la foi catholique est plus vivace que jamais parmi nous.

L'amour de sa race est une belle qualité chez un peuple ; l'amour de sa foi religieuse est une vertue. Si le premier conduit au respect, le second assure la vitalité et le triomphe.

De grandes contrariétés ont été le partage de notre vie nationale sur ce coin de terre ; toutefois, nous en sommes sortis plus vigoureux. Aujourd'hui, l'œuvre n'est pas finie ; nous ne sommes en réalité qu'à la période de l'adolescence ; nous devons aux générations qui viendront après nous de fournir notre quote-part de travail et d'amour à l'édification du temple qu'on appelle la patrie ; nous devons apporter des matériaux à cette construction et les cimenter des sentiments qui furent ceux des pionniers de la race canadienne sur ce sol ; sentiments de générosité dans les labeurs de chaque jour, sentiments de responsabilité vis-à-vis ceux qui seront nos héritiers et nos continuateurs Certes, durant une vie longue déjà de quatre siècles, nous ne pouvons nous flatter d'avoir été toujours sans faute, mais c'est en somme une tradition nationale chez nous que nous n'avons point perdu de vue l'origine de la colonie, ni les gloires de notre sang, ni l'efficacité de nos croyances religieuses. Là-dessus, nous avons bati un édifice qui a pu résister aux tempêtes et aux vents contraires. Quels sentiments de fierté ne doivent-ils monter en nos cœurs chaque jour quand nous nous rappelons les diverses étapes de notre existence ! Et au jour de notre fête nationale, dédiée spécialement à la commémoration des actions héroiques de notre peuple, nous devons chercher à faire briller d'un éclat inaccoutumé, par notre joie extérieure, par notre participation aux fêtes, le par métal dont est faite notre pieuse et belle histoire.

L'Ouest a fourni ses grandes pages à cette histoire ; ne l'oublions pas et sachons fraterniser en les relisant ensemble. Leur souvenir regaillardira nos cœurs et les aidera à regarder le présent sans amertume et l'avenir sans effroi

Vive la Canadienne.

Banquet a l'Hon. M. Roblin

Un évènement qui ne doit point passer inaperçu pour la population de cette province, c'est le banquet que l'on vient de donner en l'honneur de notre premier-ministre. C'est dans la petite ville de Picton, dans la province d'Ontario, que cette démonstration vient d'avoir lieu. Témoin lointain des succès financiers et politiques de M. Roblin dans l'Ouest, le peuple du comté de Prince-Edouard, Ont. où est située Picton, s'est rappelé que le même M. Roblin est un enfant de ces lieux et il a voulu reconnaitre publiquement l'honneur que la renommée de l'homme projette sur ce comté. C'est dans ce but qu'un banquet de 350 convives était donné à l'hon. M. Roblin, mercredi dernier.

Certes, depuis son entrée dans le champ de la politique, M. Roblin n'a pas toujours eu que des amis. Encore aujourd'hui il a des adversaires qui ne désarment point. Ses courses ou ses discours sont pris à partie de toutes les façons par ces adversaires, qui en arrivent toujours à la conclusion qu'il a tort. Nous pouvons citer comme exemple le *Free Press*. Il veut sa démolition coûte que coûte. On dirait que c'est exclusivement pour cela qu'il se publie.

Nonobstant, M. Roblin est au pouvoir depuis 9 ou 10 ans ; il a [illegible] démonstration de Picton est une juste récompense. Dans sa carrière déjà longue, il s'est montré ferme, habile, et homme d'exécution. Sa renommée a franchi les bornes de sa province adoptive ; il est devenu non plus seulement l'homme de cette province, mais un homme que le Dominion entier observe. Voici qu'on le réclame au parlement fédéral Si jamais il consent à mettre pied dans cette plus vaste arène, nous n'avons pas de doute sur ses succès futurs. Mais, avec le théâtre, la responsabilité grandira aussi. Nous nous permettons d'espérer qu'alors il saura s'inspirer des principes de justice et de respect qui doivent être à la base de toute action politique, partout, mais particuliérement dans un pays comme le nôtre, habité par tant de races diverses.

En tous cas, nous félicitons M. Roblin et son gouvernement des honneurs qu'il vient de recevoir. Nous félicitons le comté et les hommes qui ont pris l'initiative de cette démonstration et qui l'ont accomplie avec tout l'eclat que méritait leur hôte.

COLONISATION

Une page, reproduite par la *Vérité*, fait dire à un excellent prêtre, un M. Filion, curé de l'une des paroisses au nord de Montréal, que "ses jeunes paroissiens se dispersèrent, qui à La Lièvre, qui à la Rouge et *aux Etats-Unis*.

Voila bien : aussitôt que l'on éprouve quelque contrariété, l'on s'en va aux Etats-Unis, comme si c'était le seul refuge possible des gens en besoin de changement.

Si l'on ne dépréciait pas systématiquement l'Ouest, plusieurs de ces gens, parmi lesquels, il y en a tant de perdus pour nous, viendraient renforcer nos rangs. Et restant au Canada, ils continueraient d'aider la cause nationale tout en servant leurs intérêts.

Le Canal de la Baie Georgienne sera construit

On lit dans le *Temps* :

"Nous avons déjà exprimé l'avis que le gouvernement hésiterait peut-être à se lancer, d'ici à quelques années, dans une entreprise aussi colossale et qui augmenterait la dette du pays d'une centaine de millions de dollars.

Cela demande réflexion, surtout au moment où le pays va avoir des déboursés considérables à faire pour la construction du Transcontinental National.

Mais, ce que le gouvernement peut avoir raison d'hésiter à faire, nous apprenons que la compagnie du canal de la Baie Georgienne est prête à l'entreprendre parce qu'elle a les capitaux nécessaires et qu'elle y voit un bon placement.

Cette compagnie est entrée en relations avec M. R. W. Perks, député de Lincolnshire au parlement impérial, pour la construction immédiate du Canal, si le Gouvernement, naturellement, décide de ne pas le construire lui-même.

M Perks est en ce moment au Canada, de passage à Ottawa il a déclaré à un représentant du *Temps*, que la "firm" qu'il représente avait signé avec la compagnie du canal de la Baie Georgienne une convention pour la construction du canal, au cas ou le gouvernement ne voudrait pas l'entreprendre lui-même.

Nous sommes heureux de pouvoir communiquer cette bonne nouvelle.

Navires de Guerre

Sous le prétexte que certains Etats de l'Union américaine veulent établir des cours de navigation, et que les lacs sont aisés d'accès pour eux, les Etats-Unis veulent mettre sur ces lacs de nouveaux vaisseaux de guerre. A l'heure actuelle ils n'ont droit de [illegible]

C'est une façon d'augmenter leurs flottes guerrières ; après celui-là, un autre, et puis un quatrième ; avec cela, un amiral et des soldats, et les voilà armés pour toutes éventualités. Ce sera bien le temps d'avoir des cours d'arbitrage pour avoir la paix universelle.

A l'Eglise du Sacre-Cœur a Winnipeg

(Nous publions ci-après une correspondance que nous devrions refuser, d'après une règle absolue dans la presse. Toute correspondance envoyée à un journal doit être accompagnée d'un nom responsable. Ici, nous sommes obligés de nous contenter d'un nom de plume.

Ce spectateur doit être un brave homme, puisqu'il s'intéresse à une démonstration si sympathique et si propre à émouvoir les les cœurs et les esprits. Aussi, nous faisons une exception à la règle tant en faveur du correspondant qu'en faveur du spectacle qu'il décrit. Mais nous le prions lui et tout autre correspondant, de se rappeler la règle que nous mentionnons ci-haut.

Nous ne demandons point les noms des correspondants pour les publier. Ces noms restent secrets pour le public, mais le rédacteur du journal doit nécessairement savoir les noms des personnes qui veulent bien correspondre avec lui.

Nous avons eu, vendredi dernier, la bonne fortune d'assister à une jolie séance offerte au R. P. Portelance, O. M. I par les élèves de l'école du Sacré-Cœur. La soirée fut simple, parfois touchante, toujours imprégnée de cette distinction exquise qui est la marque non équivoque des bonnes maisons d'éducation. Plusieurs des élèves qui ont paru là mériteraient des éloges spéciaux Les déclamations étaient naturelles, les morceaux de chant, bien proportionnés aux voix, étaient rendus avec aisance. Il est même telle de ces jeunes cantatrices dont la précision, la sobriété et le bon goût dans l'exécution, ne font pas moins d'honneur à l'intelligence des maitresses qu'aux rares aptitudes de l'élève.

Il convient de noter aussi l'affluence des auditeurs et l'accueil sympathique fait à toutes les parties du programme.

Nous en félicitons les paroissiens du Sacré-Cœur. On ne saurait trop développer autour de nous l'estime de ces récréations de familles, où les enfants repoivent de si chaleureux applaudissements, dont ils retirent infailliblement beaucoup de fruits, et qui ne sont pas sans utilité pour les spectateurs eux-mêmes. Si l'on pouvait comprendre combien ces simples séances l'emportent en véritable beauté sur les gambades et les crailleries en honneur dans plusieurs autres lieux où l'on fait du théâtre?

Aussi, ne saurait-on trop encourager les directeurs de nos maisons d'éducation à faire ainsi paraitre leurs enfants en public, dans des divertissements bien propres à donner une haute idée de nos procédés pédagogiques. Par là il contribueront beaucoup à donner à leurs élèves un cachet de politesse hautement apprécié de tout le monde.

Le R. P. Portelance, dont c'était la fête, répondit en termes émus aux bons souhaits que lui firent les élèves. Il a développé, en paroles fortes et convaincues, la thèse de l'importance de l'éducation chrétienne.

Les paroissiens du Sacré-Cœur font des sacrifices pour leur école, mais vraiment ils ont raison d'être fiers de l'ouvrage accompli par leurs institutrices, les Sœurs des SS. NN. de Jésus et Marie.

UN SPECTATEUR.

A la demande de la Société St. Jean-Baptiste Son Honneur le Maire et Madame Bertrand donneront une réception publique à l'Hotel de Ville, lundi prochain, jour de la fête de St. Jean-Baptiste, entre 7½ et 9 heures du soir. Tous sans distinctions sont cordialement invités. Ce sera une bonne occasion pour plusieurs de visiter notre nouvel Hotel de Ville qui a raison de certaines circonstances n'a pas été inauguré officiellement.

L'édifice sera illuminé et les citoyens seront admis à le visiter en détail. La grande salle [illegible] servira de salle de réception. Nous espérons que les citoyens se rendront en grand nombre à cette cérémonie et répondront ainsi au désir exprimé par la Société St. Jean-Baptiste qui en a fait un des articles de son programme de la fête.—(*Communiqué.*

C. O. F.

A une assemblée régulière de la Cour Taché No 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, tenue mercredi, le 12 juin ; la résolution suivante a été adoptée :

Proposé par le Frère J. A. Prendergast, Secrétaire-Archiviste, appuyé par le Frère J. G. Mager, Secrétaire Finanancier, qu'il soit résolu :

1o. Que la Cour Taché No 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques a appris avec regrets la perte que viennent de subir les Frères Emanuel, Gédéon et Jean Coutnre.

2. Que la Cour envoie aux Frères éprouvés et à leur famille l'expression la plus vive de ses sincères et profondes sympathies.

3. Que copie de la présente leur soient transmise ainsi qu'à la presse.

Vrai copie : L. M. P. 123.

J. A. PRENDERGAST,
Sec. Archiviste.

MENUS PROPOS

DE MAL EN PIS

Un jeune étudiant anglais reçoit à Oxford la visite du domestique de confiance de son père

—Quelles nouvelles, Percy ? interroge-t-il avidement.

—Il y a, répond Percy flegmatiquement, que le meilleur chien du château est mort.

Oui, Fox, la terreur des renards, est crevé, sauf votre respect.

—Et comment cela ?

—Il a été encorné par un taureau de la ferme de Saint-John, même que ce fut exactement le jour où Sa Grâce, votre père, tomba de son cheval Dudley qu'avait effrayé ce maudit taureau, et se cassa la jambe gauche.

—Ciel ! que m'apprenez-vous là ?

—La vérité, rien que la vérité. Je me rappelle le fait d'autant mieux que le soir de ce jour il fallut aller chercher les pompiers jusqu'à Dundee...

—Les pompiers ! et pourquoi faire ?

—Pour éteindre l'incendie de la métairie, contigue au chateau.

—Percy, vous me cachez quelque chose.

—Non pas. Je puis de plus vous certifier que ce fut en veillant le corps de votre tante morte de l'avant-veille et exposée selon l'usage dans la salle commune des valets, que la métayère Betsy renversa un cierge sur le lit de parade d'où la flamme se communiqua au plafond et de là, au château.

—Mais les pompiers !

—Quand ils arrivèrent il était trop tard. le château n'existait déjà plus.

—Et mon père ?

Il est mort de saisissement et d'une forte brûlure...Il ne pouvait guère fuir. Il était blessé à une jambe, ne vous l'ai-je pas dit ?

—Bref, je suis orphelin.

—Oui, et ruiné. Je n'ai pas autre chose à vous apprendre.

Ville de St. Boniface

PAVAGES

AVIS est donné que le Conseil de la Ville de St. Boniface a l'intention de faire et construire les divers ouvrages d'amélioration locale ci après mentionnés, à moins qu'il n'en soit empêché dans chaque cas respectif, par une pétition, tel que ci-après mentionné.

Dans les cas respectifs où les dits ouvrages d'amélioration locale seront faits, la Ville émettra des débentures pour un montant suffisant pour se procurer un montant d'argent égal au coût de l'ouvrage, et cotisera et prélèvera une taxe annuelle uniforme de frontage suffisante pour payer l'intérêt et accumuler un fonds d amortissement pour éteindre le montant des dites débentures en 20 années, l intérêt sur la dette et le placement du fond d'amortissement étant calculé à 4 °/o par année.

Dans les cas mentionnés dans la liste ci-après où la Ville en général assumera une partie du coût de l'ouvrage, la dite cotisation annuelle ne sera que pour la part du coût qui est en outre de la part de la Ville.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriete réelle affectée, par aucun des dits travaux d'amélioration locale respectivement représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété ne pétitionnent le Conseil contre tels travaux d'amélioration locale ou contre la cotisation projetée pour en payer le coût, la Ville pourra sans autre avis procéder à [illegible]

Les ouvrages d'amélioration locale qu'on se propose de faire sont des pavages permanent en bloc d'asphalte posés sur une fondation en béton, dans les rues et parties de rues suivantes :

PAVAGES EN BLOCS D'ASPHALTE

Avenue Provencher, de la rue Laflèche à la rue Archibald, 2 routes te 24 pieds de largeur, de chaque côté de la rue, la Ville assumant les deux cinquièmes du coût total estimé à $9442,36.

Rue Archibald, de l'avenue Provencher à la rue Plinguet, 30 pieds en largeur, au milieu de la rue, la Ville assumant la moitié du coût total estimé $19748,49

Rue Plinguet, de la rue Archibald au Chemin Dawson, 30 pieds de largeur au milieu de la rue, la Ville assumant la moitié du coût total estime à $13811,28.

PAVAGES EN BLOCS DE BOIS CREOSOTES.

Chemin Dawson, de la rue Plinguet à l'extrémité de la ligne Sud-Est du terrain de l'exposition, soit une longueur de 1332½ pieds 24 pieds de largeur au milieu du chemin, la Ville assumant la moitié du coût total estime à $12609.99.

Chemin Dawson, de la ligne Sud-Est du terrain de l'exposition au chemin Springfield, 24 pieds de largeur au milieux du chemin, la Ville assumant un cinquième du coût total, estimé à $23947 50.

St. Boniface, 19 Juin 1907.

J. B. COTE,
Secrétaire-Trésorier.

Ville de St. Boniface

EGOUTS.

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire comme amélioration locales à être payée par taxes spéciales, l'ouvrage suivant savoir :

Un canal d'égoût souterrain sur la rue Montcalm, depuis la rue Mission jusqu'aux limites de la Ville. Coût approximatif $2643.50.

Il sera chargé aux propriétés ayant front ou aboutissant à la rue ci-dessus mentionnée, de chaque côté, une somme de deux piastres par pied de front pour la construction de l'égoût.

La Ville émettra des débentures d'amélioration locale jusqu'à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de cet ouvrage, et cotisera et prélèvera annuellement des taxes de frontière (frontage rates) égales et uniformes, sur les propriétés ayant front sur la rue sur laquelle sera fait le dit égoût à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en quinze années, l'intérêt devant être calculé à quatre pour cent par an sur la dette créée et sur le placement du fonds d'amortissement, en computant les dites taxes.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne petitionnent le Conseil à l'encontre de cet ouvrage et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite ville de Saint-Boniface pourra, sans autre avis procéder à faire exécuter et à prélever des taxes de frontière comme dit ci-dessus.

St. Boniface 18 Juin, 1907.

(Par ordre) J.-B. COTE,
Sec.-Trésorier.

Ville de St. Boniface

Le Conseil ayant décidé de paver le Chemin Ste Marie, de l'avenue Taché à la Seconde Avenue, et l'avenue Taché, de la rue Eugénie au Chemin Ste Marie, avis est donné par les présentes qu'en vertu du Règlement des égoûts tous les propriétaires de terrains, même vacants, sur le parcours des rues ci-dessus nommées, auront à faire la connection aux frais du propriétaire et le coût en sera chargé à la propriété intéressée.

Toute connexion doit être faite sous la surveillance et la direction de l'Ingénieur de la Ville et seulement après qu'un permis aura été obtenu du dit Ingénieur.

Saint-Boniface, le 18, Juin, 1907.

J. B COTE,
Secrétaire-Trésorier.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Demain soir aura lieu la distribution des prix au collège de St-Boniface.

—Au concours hippique à Winnipeg, M. Denis, de St-Boniface, a gagné plusieurs prix.

—L'examen des enfants à l'école du Sacré-Cœur, à Winnipeg, a eu lieu hier.

—Il y a eu une noyade, dimanche dernier, à Winnipeg-Beach.

—Une dame française désire de l'ouvrage à domicile. S'adresser au No. 153, rue Notre-Dame, St-Boniface.

—Nous apprenons avec plaisir que M. Alexandre Beaupré, étudiant chez MM. Bernier, Knott et Bernier, a passé son premier examen de droit. Nos félicitations.

—On demande une clavigraphe parlant les deux langues Position permanente. Bons gages. S'adresser à la Federal Life, Portage Avenue, Winnipeg.

—Les membres du club de Base Ball St. Boniface ont été les vainqueurs d'une partie jouée dimanche dernier avec le Club Union Ste-Cécile. Etat 10 à 11.

—3 personnes écrasées par le tramway et deux noyades, tel est le bilan des accidents de la fin de la semaine dernière, à Winnipeg.

—La distribution des prix au Couvent de St-Norbert aura lieu vendredi, 28 juin, à 9 h 30 a. m.; tous les jours, désormais, un train quitte Winnipeg pour St-Norbert, à 3 heures a. m.

—M. Hormidas Leblanc informe le public qu'à Winnipeg les barbiers-Coiffeurs ont augmenté les prix. Mais chez lui, la coupe des cheveux et la barbe sont toujours aux prix populaires de 25 et 10 cents.

—Pour les amusements et les piques-niques, il faut toujours des cigares, vous pouvez vous procurer ces cigares à votre choix de qualité et de prix en gros et en détail. Chez J. B. Leclerc, 15, avenue Provencher, St-Boniface.

A VENDRE—Une magnifique terre améliorée, située à deux milles à l'Ouest de l'Eglise de Lorette de 9 chaines de large par 2 milles de long. Pour plus amples informations, s'adresser à M. Philippe Lebrun, Lorette, Man.

—De grands préparatifs se font pour l'exposition Comme d'habitude, les dames patronesses tiendront des tables de rafraichissement sur le terrain, au profit de l'hôpital. Encourageons cette bonne œuvre de notre bourse et de notre travail.

—Le club de l'Union Ste Cécile a gagné la 2me partie de Base Ball contre le club Laurin. Etat: 16 à 6. Le 24 juin pour la grande joute, le club Saint-Boniface et le club de l'Union Ste Cécile auront à jouer pour les prix offert par la Société Saint Jean Baptiste.

—La société St. Jean-Baptiste de Winnipeg célèbrera la fête à l'église du Sacré-Cœur dimanche prochain à 10 hrs. a. m. où l'on bénira une nouvelle cloche. Sa Grandeur Mgr. l'archevêque fera le sermon de circonstance. Lundi soir à 8 heures il y aura un concert sacré dans l'église. Tous sont invités.

—Le *Neepawa Press* affirme qu'un M. Rob. Dunsmore (il ne donne point sa résidence) possède un arbre provenant de la semence mise en terre il y a quatre ans, lequel arbre a produit un citron, maintenant presque mûr. L'arbre a trois pieds de haut. De là, la feuille sutdite en tire la conclusion que la culture des citrons est possible dans cette province. (??)

—M. Rodolphe Chevrier, de Winnipeg vient d'ouvrir un Magasin de Chaussures sur la rue Main à Winnipeg, en face de la gare du C. N. Ry. M. Rodolphe Chevrier est bien connu à Winnipeg et dans nos paroisses françaises. Pendant de longues années il a été employé au Magasin Bleu, puis il a été gérant du Fit-Reform à Winnipeg. M. Chevrier prend maintenant un magasin à son propre compte, nous l'en félicitons.

—M. Joseph Baril, notaire, de Saint-Jean-Baptiste, arrivé au Manitoba, le 1er juillet 1885, est parti aujourd'hui pour Montréal, M. Baril doit assister aux fêtes du cinquantenaire de la fondation de l'Ecole Normale Jacques-Cartier qui auront lieu le 24 et 25 juin courant; il est aussi délégué de la Succursale No. 193 de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle à la grande Convention qui se tiendra aussi à Montréal les 27-28 et 29 août prochain.

—A vendre une chaise de barbier, à bon marché, s'adresser à M. Jos. Dupas, Avenue Taché, St. Boniface.

—Grand choix de cigares par boites de 25 ou 50 cigares, depuis $1,00 la boite à $15,00. Chez J.B. Leclerc, 15, avenue Provencher, St-Boniface.

—Samedi dernier a été célébré à St-Boniface, le service anniversaire de Madame Horace Chevrier. L'assistance était très nombreuse.

—M. Georges Joyal doit déménager, dans quelques jours, sa boutique de barbier sur la rue Dumoulin dans le soubassement du magasin de liqueurs de M. F. X. Lavoie & Cie.

—La compagnie de tramways électriques mettra bientôt à la disposition des visiteurs à Winnipeg, un char, qui parcourera tous les endroits intéressants de la ville. Ce sera une amélioration pour Winnipeg et un avantage pour les étrangers.— Pendant que la Compagnie est en veine de progrès, pourquoi ne nous donnerait-elle pas un char ouvert les jours qu'il fera beau? Un sur deux ce n'est pas être exigeant! Les citoyens de St-Boniface connaissent et aiment ça, le bon air eux aussi!!

—Une tempête est passée dans l'Ouest de la province le matin, samedi et dimanche derniers, détruisant un élévateur à Pipestone, enlevant les clôtures et les cheminées à Griswold, détruisant des bâtisses à Newdale, à Souris, à Neepawa, à Brandon et dans les environs de Régina, tuant des chevaux à Reston, semant la désolation à plusieurs autres endroits. C'est l'une des plus fortes tempêtes que l'on ait eu à subir durant ces dernières années. La pluie, la grêle et les éclairs, accompagnaient le vent, qui soufflait en tourbillon. Des incendies se sont produites, qui ont devorés plusieurs constructions.

—La série des accidents par imprudence dans l'eau est commencée avec les beaux jours De la Colombie à l'Ile du Prince-Edouard, les dépêches nous informent qu'il y a eu des noyades dans le cours des derniers huit jours Ces accidents ne seront-ils donc jamais des leçons? Ce sont des chaloupes renversées, des baigneurs qui s'enfoncent dans l'onde perfide sans revenir à la surface.— Jeunes gens, pensez-donc à la douleur de vos parents quand de pareils accidents arrivent et ne soyez donc pas incrédules aux conseils qu'ils vous donnent; écoutez-donc les défenses qu'ils vous font— Beaucoup de malheurs seront ainsi prévenus.

NOUS DEMANDONS un Maître ou une Maitresse bi-lingue pour l'Arrondissement Scolaire de St. Urbain No. 903 pour commencer immédiatement.
S'adresser à
JOSEPH FIFI,
Secretaire Tresorier
St. Alphonse, Man

ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

Allan Line, St. John à Liverpool.
Parisian .... 6 Avril
Allan Line, Halifax à Liverpool.
Virginian .... 13 Avril
Dominion Line, Portland à Liverpool.
Kensington .... 6 Avril
Dominion .... 13 Avril
Can. P. Ry. Lines, St. John à Liverpool.
Empress of Britain .... 5 Avril
Lake Champlain .... 13 Avril
Donaldson Line, St John à Glasgow
Salacia .... 6 Avril
Cassandra .... 13 Avril
White Star Line, New-York à Liverpool.
Teutonic .... 3 Avril
Baltic .... 10 Avril
White Star Line, Boston à Liverpool.
Cymric .... 25 Avril
Cunard Line, New-York à Liverpool.
Lucania .... 6 Avril
Caronia .... 9 Avril
Cunard Line, Boston à Liverpool.
Ivernia .... 2 Avril
Saxonia .... 16 Avril
French Line, New-York à Havre.
La Lorraine .... 4 Avril
La Bretagne .... 6 Avril
Athlantic Transport Co., New-York à London.
Minnetonka .... 6 Avril
Minneapolis .... 13 Avril
American Line, New-York à Southampton.
New-York .... 13 Avril
St. Louis .... 20 Avril
Red Star Line, New-York à Antwerp.
Kroonland .... 6 Avril
Vaderland .... 13 Avril
North German Lloyd Line, New-York à Bremen.
Grosser Kurfuerst .... 4 Avril
Kaiser Wilhelm II .... 9 Avril
Hamburg American, New-York à Hamburg
Graf Waldersee .... 6 Avril
Bleucher .... 11 Avril

Billets pour les bateaux à vapeur vendus pour et de toutes les parties du mondes service direct au Havre, Boulogne-Sur-Mer Anverps et autres points sur le continent Pour plus d informations s'adresser à,

W. P. F. CUMMINGS,
G S. S. A.
Chambre 107, C. P. R. Depot.
Tel. 761 762. Winnipeg Man

LE MANITOBA

LE PAYS DES BONNES OCCASIONS

POUR LE

Cultivateur, le l'ouvrier ou le travailleur. Le port de tous ceux qui veulent fonder un chez soi

— OU —

La culture du grain, l'élevage des animaux, le commerce de laitage amassent rapidement une fortune.

EN 1905.

1. 2,643,588 acres ont produit 55,761,416 minots de blé, une moyenne de 21 minots à l'acre.
2. Les cultivateurs ont dépensé $4,000.000 dans l'érection de batiments pour la ferme.
3. Winnipeg a dépensé $10,000,000 en construction.
4. Un collège provincial d'agriculture a été fondé.
5 La terre a augmenté de valeur dans toute la province. Elle vaut maintenant de $6 à $50 l'acre.
6. Le Manitoba a 40,000 fermiers à l'aise.
2. Le Manitoba a encore 20,000,000 d'acres de bonne terre non cultivée, attendant la colonisation.

A ceux qui se proposent de venir dans l'Ouest.

Vous ne devez pas passer par Winnipeg sans arrêter pour obtenir toutes les informations nécessaires sur les homesteads et les terres à vendre par le gouvernement provincial, compagnies de chemins de fer et de terrains.

R. P. ROBLIN,
Premier du Manitoba et Ministre de l'Agriculture

JOSEPH BURKE, 617 rue Main, Winnipeg Man.
JAS. HARTNEY, 77 York Street, Toronto, On

On Demande

Un instituteur ou institutrice pour l'Ecole Ste Elizabeth No. 1072. Prière de faire connaître si on sait la musique.
S'adresser à
ELIE B. ROCAN Ptre.
Sec.-Trésorier,
Ste-Elizabeth Man.

FEUILLETON DU MANITOBA.

LOLITA

NO 8

—

"Il nous est défendu d'aimer, "quelqu'un, fut-ce notre enfant, "plus que la vérité, plus que la "probité, plus que l'honneur."

Mme [illegible]

VI

Dans l'embrasure de la croisée de droite j'ai installé une petite retraite : table à ouvrage, liseuse, bergère, coussins ; le store de satin cerise relevé pour apercevoir la cime des arbres du parc Monceau. Plus loin, le piano retourné, afin que les sons ne se perdent pas contre le mur ; sa robe bien drapée, une porcelaine légère posée dessus. Les voiles des fauteuils, jetés en pointe, au lieu d'être posés carrément ; les meubles de coin, obliques ! enfin, dans tout, un petit rien qui donne de la vie et produit des lignes harmonieuses, des rapprochements de couleurs amies.

Clotilde est ravie, mais Mlle Anne qu'elle a été chercher pour contempler notre œuvre, nous adresse un compliment froid : il est visible qu'elle regrette ses alignements.

Le soir, M. Emile arrive et s'extasie : ce garçon-là a le sentiment du beau. T'ai-je dit qu'il est poète, fort bon poète, même ? Il fait très bien les vers et les récite mieux encore. Chose singulière, M. Fortuné, son parrain, n'a pas l'air de croire qu'il ait du talent ; il me semble que le pauvre filleul souffre un peu d'être méconnu d'un juge aussi estimé. D'où cela vient-il ? M. Fortuné craint-il pour ce jeune homme des espérances qui pourraient être des illusions, la carrière de poète ne rapportant guère que de la gloire, quand elle en rapporte ? ou bien, l'habitude de voir son filleul dans les plus prosaïques circonstances de la vie, l'empêche-t-elle de prendre au sérieux un talent très grand déjà, à mon humble avis ? Je ne sais ; mais ce que je sais bien, c'est que M. Emile me recherche, parce qu'il sent que j'admire ses œuvres. Je l'encourage d'autant plus volontiers que je le vois rebuté par tous (comme poète, car on le traite fort bien). Clotilde ne sent pas les vers et M. Bernard s'en moque. Mais de quoi ne se moque-t-il point ?

Il m'agace...cependant je ne veux pas dire de mal de lui, car il m'a rendu un fier service en se faisant le répétiteur de Clotilde, puisse-t-il continuer encore quand M. Fortuné sera revenu ?

Que je te conte, ma chère amie, l'arrivée de M. Fortuné. Un télégramme nous avait prévenus de ne pas l'attendre pour diner. Mais le soir, vers neuf heures, tandis que nous étions tous réunis au salon, il entra promena ses regards autour de la pièce et dit, en souriant :

—Comment en un or pur le plomb s'est-il changé ?

Clotilde se jeta à son cou.

—C'est mademoiselle qui a fait cela, dit-elle.

—Eh bien, reprit M. Fortuné, mademoiselle a du goût et un très bon goût. N'es-tu pas de cet avis, Emile ? ajouta-t-il avec un demi-sourire, son filleul qui se mit à rougir comme une jeune fille.

—Oh ! s'écria Clotilde, comment Emile douterait-il du goût de l'unique personne qui admire ses vers ?

—Ce serait sévère, dit Bernard, qui cultive le calembourg.

M. Fortuné sourit et réplique :

—Emile a raison ; ce ne sera jamais moi qui le blâmerai d'avoir choisi une si charmante confidente.

Ce mot ne me plus pas, ma bonne Marthe, et je pris sans doute ce que tu appelles mon air de princesse offensée, car M. Emile rougit de nouveau, M. Fortuné s'assit sans rien dire de plus et M. Bernard, toujours enchanté quand son cousin est vexé, se mit à jouer une marche triomphale qui semblaient arracher l'âme du piano de Clotilde.

Il cessa presque aussitôt et toutes les bouches s'ouvrirent pour demander à M. Fortuné le récit de son voyage.

—Pas maintenant, dit-il, je suis un peu fatigué. Demain, je vous conterai cela ; sachez seulement, ce soir, que tout a été au mieux.

Mademoiselle Dolores, vous seriez vraiment une fée bienfaisante si vous vouliez nous chanter quelque chose. Nous ne connaissons que votre talent de pianiste, si celui de cantatrice l'égale, notre plaisir sera grand.

J'acceptai, non sans un léger serrement de cœur. Depuis la mort de mes parents, je n'avais pas chanté.

—Que désirez-vous entendre ? demandai-je.

—"O mon Fernand," s'écria Clotilde. c'est si beau, et je suis sûre que mademoiselle a une voix de contralto. Quand je serai plus forte, je le chanterai.

—Mademoiselle peut le chanter si elle veut, dit Bernard, mais toi, Clotilde, tant que ton frère aura quelque influence sur ta conduite, tu t'en abstiendras

—Pourquoi donc ?

—Ni ma sœur, ni ma femme, si j'en ai jamais une, reprit Bernard, ne chanteront des airs d'opéra, moi présent. Les femmes du monde devraient laisser cela au actrices avec bien d'autres choses encore qui ne leur conviennent point.

Cette fois j'étais absolument de l'avis de M. Bernard, mais cet avis, me surprenait tellement de sa part que ma physionomie trahit sans doute ma surprise, car M. Fortuné me dit en riant :

—Voilà un étudiant qui doit vous paraître bien sévère ? Je m imagine quelque fois que Bernard entrera au couvent. Ce ne serait pas mon goût, mais je fais profession de la plus grande tolérance pour les opinions sincères et je ne mettrais certainement aucun obstacle à sa pieuse vocation.

Cela me semblait bien beau de la part d'un père d'un fils unique, ce qui me le sembla moins et ne m'édifia pas beaucoup, ce fut la réponse de M. Bernard, réponse accompagnée de la grimace ironique qui est [illegible] quand il parle à son père.

—En vérité, dit M. Bernard, vous n'êtes pas dégoûté et j'ai peur pour votre tolérance, la dose de [illegible] qu'elle mérite. Mais ajouta-t-il en se tournant vers moi, je ne suis pas encore au couvent, mademoiselle, et je ne [illegible] sur vous aucun droit ! chantez donc tous les airs d'opéra que vous voudrez.

Ce disant, il traversa le salon pour sortir.

—J'en serai fort empêchée, répondis-je : je n'ai jamais chanté que des romances ou des airs d'église.

Aussitôt, plaquant quelques accords, j'entonnai le "Noël" d'Adam, auquel M. Bernard fit, d'une magnifique voix de basse un accompagnement des plus réussis.

M. Fortuné avait écouté en silence. Quand je me retournai, je vis que sa tête était renversée sur le dossier de son fauteuil, d'un air de béatitude et que les larmes roulaient sur ses joues. La mélomanie de ce vieillard est incroyable.

—Ah ! mes enfants, dit-il : quel plaisir vous m'avez causé ! Mlle Dolores, vous avez une voix admirable : mais Bernard aussi est un grand artiste : Halazler, n'a pas son pareil.

—Décidément, est-ce le théâtre, ou le couvent que vous me conseillez ? demanda Bernard.

Clotilde rit, mais elle aussi aime la musique, car elle est restée étrangement silencieuse ; Mlle Anne avait écouté, d'un air recueilli.

M. Emile semblait seul ne pas être impressioné, ou du moins ne pas l'être agréablement. Je crois qu'il regrettait de ne pas avoir pu faire sa partie dans notre concert. Pour le consoler, je le priai de nous réciter quelque chose. Il commença cette perle de Sully-Prudhomme : "Le vase brisé." C'était un charme de l'entendre si bien dire avec sa voix un peu mélancolique :

> Toujours intact aux yeux du monde,
> Il sent croître et pleurer tout bas
> Sa blessure fine et profonde ;
> Il est brisé, n'y touchez pas !

Nous applaudimes tous. Puis, à la demande de M. Fortuné, je recommençai le "Noël," que M. Bernard accompagna de nouveau. Nous eûmes le même succès que la première fois. Comme la première aussi le visage de M. Emile se rabrunit, sa mauvaise humeur alla même jusqu'à lui faire refuser à sa cousine d'être son partner aux danses, comme d habitude. Clotilde en fut outrée.

—Enfin, dit-elle en avançant la main pour lui secouer le bras ; dors tu ? Qu'est-ce que tu as ?

Mais Bernard, avançant la main aussi, comme saisi d'effroi, s'écria, d'un ton dont le comique est intraduisible.

—Il est "fêlé" n'y touchez pas !

Un éclat de rire général accueillit cette plaisanterie qui termina la soirée d'une façon peu gracieuse pour monsieur Emile.

Le fait est que les deux jeunes gens ne s'aiment point, et je ne comprends pas bien pourquoi, car ils ont individuellement des qualités qui devraient sympathiser. Peut-être la franche gaité de Bernard serait-elle plus attirante que la mélancolie un peu taciturne d'Emile, si l'on pouvait pardonner au premier sa complète irrévérence filiale. Comment se fait-il qu'un garçon intelligent comme lui ne sente pas toute l'inconvenance d'une telle conduite, et comment monsieur Fortuné la supporte-t-il ?

Ceci est un mystère pour moi.

VI

Le mystère n'en est plus un, ma chère Marthe : je tiens le mot de l'énigme, mais commençons par le commencement.

M. Fortuné nous raconta son voyage avec le charme et la bonne grâce qu'il met dans tous ses récits.

Le ton familier et enjoué qui lui est habituel relève les sujets les plus ternes, et, bien qu'il y ait peut-être beaucoup de recherche dans l'extrême simplicité de sa parole, le charme en est si grand qu'on s'y laisse toujours prendre.

(A suivre)

DEMANDE—Pour le District Scolaire de Pike Lake, No. 838; instituteur portant certificat de 3ème classe; devant enseigner l'anglais et le français; catholique de préférence. Mentionnez le salaire. S'adresser à,

T. J. McMANUS,
Sécretaire-Tresorier,
Mariapolis, Man.